

**www.e-rara.ch**

**Exposition - sommaire de la structure et des différentes parties de  
l'encéphale ou cerveau**

**Paris, 1807**

**ETH-Bibliothek Zürich**

Shelf Mark: Rar 29768

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-70685>

§. I. La méninge, communément la dure-mère.

---

**www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelnformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

## §. I.

*LA MÉNINGE* (1), communément la  
*Dure-mère.*

MEMBRANE ferme, épaisse, compacte, blanchâtre, demi-transparente qui a l'apparence fibreuse, est composée de deux lames, revêt la concavité du crâne, y adhère intimement, forme des replis, des prolongemens, des sinus veineux qui reçoivent le sang qui revient des diverses parties de l'organe encéphalique.

---

(1) *Meninx scléra, pachéia* : GALIEN, la méninge dure et épaisse : *dura membrana cerebrum ambiens* : VESALE *crassa meninx* de quelques écrivains ; *dura mater* des arabistes, parce qu'ils prétendoient que les tuniques de l'organe encéphalique donnoient naissance par leur prolongement et leurs expansions à toutes les membranes du corps ; *la dure taye*, PARÉ ; *meninx exterior*, SOMMERING.

On doit remarquer que le mot *meninx* étoit employé par les médecins grecs, uniquement pour désigner les tuniques de l'organe encéphalique, *velut propria quadam appellatione nullique alteri membranae communi*, remarque expressément SPICEL, de même qu'ils réservioient le nom de *péritoine*, de *plèvre*, pour distinguer les tuniques propres aux viscères de l'abdomen et du thorax ; et ce n'est que par abus, par extension de la véritable acception, que quelques auteurs ont, par la suite, employé le nom de méninge, comme une expression générique, et commune à toutes les membranes.

Ce n'est qu'après avoir enlevé le crâne qu'on découvre cette membrane qui se présente sous la forme d'une toile épaisse, à travers laquelle on aperçoit obscurément les contours de l'organe qu'elle recouvre.

*Sa face externe*, paroît inégale, floconeuse, à cause d'une grande quantité de filamens, de vaisseaux sanguins qui ont été rompus en enlevant le crâne. Faces.

*Sa face interne*, est unie, luisante, perspirable.

L'épaisseur de cette membrane permet de la diviser à l'aide de la macération et de la dissection en plusieurs lames ou couches successives. Mais en se bornant à la véritable disposition des parties, on voit qu'elle est composée seulement de deux lames unies par un tissu cellulaire qui leur permet de glisser un peu l'une sur l'autre lorsqu'on en froisse un lambeau entre les doigts ; et que l'on sépare facilement, sur-tout en quelques endroits. La *lame externe* est épaisse principalement dans l'enfance ; l'*interne* est toujours plus mince, plus transparente et paroît plus compacte. Lames.

Dans l'enfance, la méninge ne paroît qu'une trame membraneuse, égale, uniforme, semblable à toutes les membranes formées par le tissu cellulaire ; mais dans l'adulte, et sur-tout dans Fibres.

le vieillard, on y distingue un grand nombre de *fibres* ou filamens qui se portent en différentes directions : ces fibres sont peu apparentes à la face externe, et principalement disposées en long ; mais à la face interne, elles sont plus marquées et ont l'apparence tendineuse. Beaucoup sont transversales , quelques - unes obliques, d'autres palmées ; elles sont sur-tout remarquables sur quelques-uns de ces plis que forme la *méninge*, on les voit disposées par bandelettes croisées en différentes directions. Souvent même dans le vieillard, ces plis ne présentent qu'un réseau fibreux dont tous les intervalles sont percés à jour en forme de filets.

Mais quelle que soit l'apparence de ces fibres qui présentent tant de variétés suivant l'âge et dans les divers individus, elles ne sont ni musculaires ni tendineuses, comme quelques-uns l'ont prétendu ; mais elles sont uniquement formées par un tissu cellulaire, condensé, comme le démontre la macération.

**Adhérence.** Cette membrane est intimement unie au crâne par une multitude de filamens cellulaires et de petits vaisseaux sanguins qui passent dans l'intervalle des sutures ; se réunissent au péricrâne, ou pénètrent à travers les porosités des os, et s'étendent jusqu'au diploë. Aussi trouve-t-on qu'elle est plus adhérente à l'endroit des sutu-

res, à la base du crâne, sur les os dont le tissu est celluleux, peu compacte : on remarque aussi que son adhérence est plus grande dans l'enfance et dans la jeunesse, que dans un âge fort avancé.

Les *replis* que l'on nomme aussi les *duplicateurs* (*processus interni* des Latins), sont des saillies plus ou moins considérables formées par la lame interne de la méninge. On en distingue trois principaux qui forment des cloisons particulières, et servent à séparer différentes parties de l'organe encéphalique. Replis.

1°. Un supérieur *longitudinal*, qui de la crête ethmoïdale s'étend en s'élargissant à la protubérance cruciale de l'occipital, et partage le cerveau en deux lobes ou parties égales. On le nomme le *repli longitudinal de la méninge*, ou le *septum median du cerveau*; plus ordinairement à cause de sa figure, la *fauix*, ou le *repli falciforme*, et quelquefois la *cloison verticale*, ou le *mediastin du cerveau*. On y distingue sa pointe, sa base, un bord épais et convexe, un bord concave, mince ou aigu.

2°. Un *transverse*, qui sépare le cerveau du cervelet, forme une espèce de voûte horizontale et laisse en devant une ouverture en forme de croissant. On le distingue sous le nom de *septum transverse*; communément on le nomme

la *tente du cervelet*, et quelquefois le *diaphragme*, le *plancher du cerveau*.

3°. Un plus petit longitudinal situé au-dessous du septum transverse, et qui depuis la protubérance de l'occipital, s'étend près le bord du trou rachidien de cet os, et sépare ainsi le cervelet en deux lobes, on le nomme le *septum médian* ou *longitudinal du cervelet*, et communément la *petite faux*.

On voit encore à la base du crâne, sur le corps du sphénoïde, des replis moins considérables, qui par leur disposition augmentent la profondeur de la cavité dans laquelle est située l'appendice sus-sphénoïdale du cerveau.

Prolongemens.

Les *prolongemens* (*processus externi* des Latins), sont formés par les deux lames de la méninge qui sortent du crâne, et se portent à quelque autre partie.

Le plus remarquable de ces prolongemens, est distingué sous le nom de *gaine méningienne du rachis*. C'est un long tuyau membraneux, infundibuliforme, qui sort du crâne par le grand trou de l'os occipital, revêt les parois du canal rachidien, s'étend jusqu'au sacrum, en fournissant successivement à chacun des nerfs qui sort de ce canal une petite gaine ou conduit membraneux qui l'accompagne dans son premier trajet.

Ce long tuyau membraneux est attaché 1°. au Gaine ménin-  
gienne du ra-  
chis. pourtour du grand trou occipital et sur l'at-  
loïde par un tissu cellulaire, ferme et très-serré.  
2°. A son extrémité, par cinq filamens liga-  
menteux qui s'implantent au sacrum et au coccx.  
3°. Il est fixé sur les côtés, par les gaines mem-  
braneuses qui accompagnent les nerfs, et qui en  
passant par chacun des trous intervertébraux,  
se réfléchissent, s'unissent, et se confondent avec  
le périoste des vertèbres. Dans tout le reste de  
son étendue, la gaine méningienne du rachis  
n'a de connexion avec les parties circonvoisines,  
que par les ramifications vasculaires et par un  
tissu cellulaire fort lâche, rempli d'une graisse  
molle, jaunâtre dans l'adulte, rougeâtre dans  
l'enfance, souvent muqueuse, séreuse et altérée  
de différentes manières à la suite des maladies.

On distingue encore deux autres prolonge-  
mens qui parviennent dans l'orbite par la fente  
sphenoidale, et se confondent avec le périoste qui  
tapisse cette cavité.

Enfin par toutes les ouvertures qui donnent  
passage à quelque nerf ou vaisseau, on voit la mé-  
ninge former une espèce de gaine ou de conduit  
qui sort du crâne ; mais aussi-tôt après leur sor-  
tie, ces gaines membraneuses se réfléchissent en  
partie sur le périoste et se confondent avec lui.

Les *sinus* de la méninge sont des conduits Sinus.

veineux formés entre ses deux lames, et dans lesquels s'ouvrent toutes les veines qui rapportent le sang des différentes parties de l'organe encéphalique; ces sinus sont fort nombreux, mais on en distingue quatre principaux, savoir :

1°. Un *longitudinal supérieur*, situé dans le bord supérieur et convexe du septum median du cerveau, et qui de la crête-ethmoïdale s'étend à la protubérance cruciale de l'occipital, où il se partage en deux branches, dont l'une se porte à droite, l'autre à gauche, et que l'on distingue sous le nom de sinus latéraux.

Sa forme approche de celle d'une pyramide triangulaire fort allongée, dont la pointe est en devant, au trou fronto-ethmoïdal, et la base en arrière. Ainsi on y distingue trois bords, une pointe, une base. Sa cavité est tapissée par une membrane très-fine; on y voit l'orifice des veines qui rapportent le sang de la surface convexe du cerveau; on y remarque leur direction oblique, de petites brides membraneuses transversales, qui sont placées d'espace en espace, soutiennent et affermissent les parois du sinus; enfin presque toujours on trouve dans la cavité de ce sinus, et sur-tout à ses environs, des petits grains blanchâtres, jaunâtres, tantôt isolés, tantôt groupés en forme de grappe, et que l'on désigne communément sous le nom de *glandes*

*de pachioni*, sans connoître cependant leur structure ou leur usage. Nous remarquerons seulement que ces corps graniformes n'existent point dans l'enfance, dans la jeunesse, qu'on ne les rencontre pas également dans tous les sujets, et que ces prétendues glandes pourroient bien n'être que des concrétions accidentelles.

2°. Les *sinus latéraux*, qu'*Haller* nomme aussi *transverses*, s'étendent l'un à droite, l'autre à gauche, depuis le milieu de la protubérance occipitale, en se contournant jusqu'à l'*hiatus pétro-sous-occipital* (1). Leur forme, leur structure, est la même que celle du sinus longitudinal; ils reçoivent quelques veines du cervelet, de l'extrémité occipitale des lobes du cerveau, mais rarement ces sinus sont égaux, très-ordinairement même dans l'enfant naissant. Celui du côté droit est le plus grand, le plus

---

(1) *Hiatus*, mot latin, adopté principalement dans la description des os, pour désigner une ouverture oblongue, inégale, soit par quelque saillie ou aspérité sur ses bords, soit par le prolongement d'une lame ou languette qui en recouvre une partie, en diminue l'étendue; ainsi nous appelons, *hiatus petro-sous-occipital*, cette ouverture oblongue inégale, divisée par un avancement osseux, formée par le rapprochement de l'apophyse pétérée avec l'os occipital, et que l'on nomme communément les *trous déchirés postérieurs*; les *trous déchirés des veines jugulaires*.

élevé; et le sinus longitudinal, au lieu de se partager en deux branches, s'incline entièrement à droite, ou ne fournit pour le côté gauche qu'une très-petite branche.

5°. On trouve à la base et dans l'épaisseur du septum longitudinal un quatrième sinus, que l'on nomme communément *sinus droit*; il s'ouvre ordinairement dans le sinus latéral gauche, et toujours il reçoit le sang, qui de l'intérieur des ventricules du cerveau, revient par les veines choroïdiennes; disposition remarquable, qui nous engage à le distinguer sous le nom de *sinus des veines choroïdiennes*.

Outre ces quatre sinus principaux, les seuls dont les anciens aient laissé la description, on en trouve un au bord mince et concave du septum longitudinal, et plusieurs autres petits situés à la base du crâne, et disposés symétriquement à droite et à gauche; ces sinus reçoivent quelques veines de la base du cerveau, et tirent leur nom de leur situation.

Artères  
et veines. Les *artères* qui se distribuent à la méninge, sont distinguées d'après leur position en antérieures, moyennes et postérieures. Les principales, proviennent de l'orbitaire, de la maxillo-faciale, de la cérébrale postérieure, etc. Elles se ramifient sur la lame externe de cette membrane, ont entr'elles de fréquentes anas-

tomoses, et sont accompagnées par des conduits veineux qui rapportent le sang, et s'ouvrent dans un des sinus de la base du crâne.

Quoique d'après les recherches les plus exactes, il soit bien constant que la méninge ne reçoit aucune branche des nerfs qui sortent du crâne, comme l'avoient avancé successivement différens anatomistes, il ne faut pas en conclure cependant qu'elle en soit entièrement privée; mais par un examen attentif, on reconnoît qu'elle reçoit des filamens du nerf trisplanchnique, qui embrassent l'artère principale qui s'y distribue, en suivent les ramifications; aussi l'expérience et l'observation démontrent-elles que cette membrane n'est pas entièrement insensible, comme l'avoient prétendu quelques écrivains.

Nerfs.

## §. II.

*LA MÉNINGINE*, ordinairement la  
*Pie-mère* (1).

MEMBRANE mince, transparente, parsemée d'un grand nombre de vaisseaux sanguins, com-

---

(1) *Meninx lepté*. GALIEN, la méninge fine: *tenuis membrana cerebrum involvens*. VESALE, *pia seu mollis mater*, des arabistes. *La membrane chorioïde* de quelques anciens écrivains.

DE GORTER divisoit cette tunique en trois lames, qu'il distinguoit sous les noms de *membrane arachnoïde*, *cellu-*